

FEUILLETON

VALENTINE et MARGUERITE

LES DEUX AMIES

(Suite)

—Ah! oui, répondit-il, je sais ce que vous voulez dire; votre terre baronale, avec ses grands bois... ses prairies à perte de vue... ses immenses enclos de terre labourable... ses étangs où s'abattent l'hiver l'hiver des volées de canards sauvages et de bécassines... son château gothique si admiré des antiques... tout cela vendu à don !... c'est fort dur ! fort dur !

—Si dur, dit Maurice d'un ton léger, que je vous serais fort obligé, monsieur, si vous vouliez bien parler de choses plus amusantes pour ces dames.

—Vous ne connaissez donc pas l'acquiescement, monsieur le chevalier? demanda Mme Gravillon d'un air ébahi.

—Ni n'ai envie de le connaître, répondit vivement le jeune homme.

—Je conçois, repartit M. Gravillon en se composant un visage de condoléance et sans avoir égard au déplaisir que le gentilhomme déguisait à peine, je conçois que la perte de la superbe habitation de vos ancêtres vous cause une émotion désagréable.

—Désagréable! répéta Maurice, en mettant de côté sa gaieté d'emprunt, savez-vous ce que c'est, monsieur, que l'affection d'un gentilhomme pour le vieux château de ses pères? C'est quelque chose de plus fort que celle du marin qui aime mieux enfoncer avec son vaisseau que de gagner la côte à la nage... Mais je m'oublie! à quoi bon de parler de cela?

—Consolez-vous, consolez-vous, monsieur le chevalier! s'écria Mme Gravillon en bravant la défense que son mari lui faisait du geste, votre château... —Est encore à toi, interrompit Valentine en serrant joyusement la main de son frère.

—Encore à moi! répéta Maurice qui se crut le jonet d'un songe; mais il a été vendu, cependant, car les feuilles publiques ont eu l'obligance de m'en instruire.

—Et racheté! —Avec? —Mes économies de pensionnaire.

—Je vais vous expliquer cela dit M. Gravillon en se frottant les mains.

par toutes ces considérations, j'opine à ce que vous restiez auprès de vos lardres paternels, comme disaient les anciens Romains.

Un imperceptible sourire effleurait les lèvres de Maurice; mais, réprimant ce mouvement moqueur, il dit d'un air sérieux ne se croyant en sûreté qu'au fond de la Vendée.

—Hé donc! notre cher seigneur! s'écria Mme Gravillon vivement; vous êtes d'une famille trop honorée dans le pays pour qu'on vous traque comme une bête fauve; puis vous êtes tout jeune; on fermera les yeux.

—Mais j'ai pris l'habitude de tuer des Bleus! reprit gaiement le jeune officier; comment voulez-vous que je m'en passe, ma chère dame?

—Faites excuse, monsieur le chevalier, dit la campagnarde d'un air rêveur, mais... des Bleus et des Français, ça n'est-il pas la même chose?

—Oh! cette question! cette question, s'écria son mari d'un air de compassion méprisante.

—Eh ben! alars, reprit résolument dame Gravillon, je ne comprends pas le genre d'agrément que vous pouvez trouver là-bas à les tirer comme des lapins. Ces pauvres enfants qu'on envoie à l'armée, laissent derrière eux des pères et des mères qui les pleurent, et quand il n'y aurait que de les entendre geindre en français lorsque vos balles les ont couchés par terre comme des javelles d'épis murs, ça devrait vous fendre le cœur.

Le chevalier rougit légèrement.

—Si l'on pensait à cela... —Ma femme n'est pas forte en politique, reprit M. Gravillon, avec un sourire de compassion; ce n'est pas elle assurément qui conspire contre la république, comme Catilina, "cette fameuse dame romaine" que Cicéron tança si vertement, si j'ai bonne mémoire. Elle ne comprend pas seulement ce que c'est qu'une guerre civile!

—Si fait, vraiment! je comprends fort bien qu'on s'aligne les uns devant les autres et qu'on s'entre-tue, quoique chrétiens, quoique compatriotes, quoique parents même; mais je ne trouve pas ça trop bien... Et puis ces chaumières qu'on met en flammes; ces vignes, ces arbres fruitiers qu'on arrache; ça ruine le pays, ça met sur la paille le pauvre monde... Vaudrait-il pas mieux que chacun restât tranquillement chez soi à planter ses choux?

Le chevalier regarda sa naïve hôtesse d'un air fort surpris.

"J'ai souffert" De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houlbon," J'en ai consommé deux bouteilles! Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houlbon à tout le monde. J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme Gage de reconnaissance pour vos Amers de Houlbon. J'ai souffert de rhumatisme inflammatoire pendant près de sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du bien!

Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houlbon, et à ma grande surprise je suis assis bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès avec ce puissant et efficace remède.

Quiconque ne serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut se adresser à moi, E. M. Williams, 1103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de poitrine, la débilité des nerfs, l'arriver du sud en quête de santé et je trouve que nos Amers m'ont fait plus de bien!

Une toute autre chose: Il y a un mois j'étais extrêmement Maigre!! Et presque incapable de marcher. Maintenant je gagne des forces, et de l'embonpoint.

Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments sur ma guérison. Apprenez de ma santé et de son état aux Amers de Houlbon J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, impropres, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons."

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de poitrine, la débilité des nerfs, l'arriver du sud en quête de santé et je trouve que nos Amers m'ont fait plus de bien!

Une toute autre chose: Il y a un mois j'étais extrêmement Maigre!! Et presque incapable de marcher. Maintenant je gagne des forces, et de l'embonpoint.

Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments sur ma guérison. Apprenez de ma santé et de son état aux Amers de Houlbon J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

"CANADA"

"Courrier Hull"

524 RUE SUSSEX

OTTAWA

ET PLACE DU MARCHE, HULL

On exécute à ces ateliers toutes sortes

D'IMPRESSIONS

- TELEGRAMS: Livres, Têtes de comptes, Mémoires, Cartes d'adresses, Cartes de visite, Chèques, Billets, Traités, Enveloppes, Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, Lettres imprimées, Etc., etc., etc.

BLANCS POUR AVOCATS

- Declarations sur compte, Déclarations sur billet, Demandes de plaidoyer, Comparutions, Subpoenas, Affidavits, Objections, Fiat, Inscriptions, Etc., etc., etc.

POUR NOTAIRES

- Contrats de vente, Contrats de mariage, Blancs de billet, Procurations, Quittances, Transports, Protêts, Obligations, etc.

POUR LES SEIGNEURS

- Listes d'évaluation, Listes de Perception, Liste Alphabétique d'électeurs

LE TOUT SUR BON PAPIER

ET A DES PRIX TRÈS BAS

Les ordres envoyés par la Post... sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS:

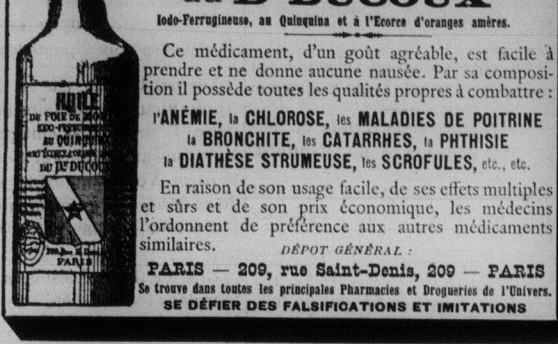
"LE CANADA" quotidien, par an, \$3.00

"LE COURRIER DE HULL" hebdo, do \$1.00

Tout abonnement est invariablement payable d'avance.

La Société de Publicité PROPRIÉTAIRE.

Huile de Foie de Morue



Ce médicament, d'un goût agréable, est facile à prendre et ne donne aucune nausée. Par sa composition il possède toutes les qualités propres à combattre: l'ANÉMIE, la CHLOROSE, les MALADIES DE POITRINE, la BRONCHITE, les CATARRHES, la PHTHISIE, la DIATHÈSE STRUMEUSE, les SCROFULES, etc., etc.

VERITABLE ELIXIR du D^r GUILLE

TONIQUE ANTI-CLAIREUX & ANTI-ÉLIEUX. Préparé par PAUL GAGE, Pharmacien, seul Propriétaire, 9, Rue de Grenelle-Saint-Germain, PARIS.

EXPOSITION DE PARIS 1878. Médaille d'Or. GOSSEN'S ASTHME. Par la POUDRE du D^r Cléry. Dépôtaires à Québec: D^r Ed. MORIN & C^o.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL. Et tous les points à l'est. 4 CONVOIS à PASSAGERS 4 TOUS LES JOURS AVEC CHARS PULLMAN.

A partir du 2 Janvier 1884, les trains circuleront comme suit: Partant d'Ottawa: 8.00 a.m., 4.50 p.m.

Pr^t de Montréal: 8.45 a.m., 4.30 p.m. Arr. à Montréal: 11.35 a.m., 8.30 p.m.

Les passagers du Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à en occuper.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

James B. Bowes ARCHITECTE. Chambre 25, SCOTISH ONTARIO CHAMBERS, RUE SPARKS. Ottawa, 18 avril 1885

Bureau d'Agent d'Immeuble MACDONALD. NO 9 RUE ELGIN. ÉTABLI 1884.

Vertical advertisements on the left margin including 'FERRONNERIES', 'TAPIS etc.', 'VALENTINE et MARGUERITE', 'CHARRS PALAIS', 'CHARRS PULLMAN', 'BUREAU D'AGENT D'IMMEUBLE', 'MACDONALD', 'JAMES B. BOWES', 'BUREAU D'AGENT D'IMMEUBLE'.